



HAL
open science

L'engagement créatif: la Chine à la recherche d'une nouvelle diplomatie ?

Martina Bassan

► **To cite this version:**

Martina Bassan. L'engagement créatif: la Chine à la recherche d'une nouvelle diplomatie?. *China Analysis*, 2012, 37, pp.26 - 30. hal-03461381

HAL Id: hal-03461381

<https://sciencespo.hal.science/hal-03461381>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

d'Asie centrale à l'égard de la Chine : sur les frontières, sur l'emploi de nationaux, avec une demande accrue de « localiser » la valeur ajoutée, notamment en effectuant sur place la transformation des ressources minières.

En définitive, la leçon administrée est beaucoup plus large. À propos de la chute du régime de Kadhafi en Libye, Zhu Feng évoque l'idée qu'une protection militaire par la Chine de ses intérêts était impossible : selon lui, « certains critiquent le rapatriement des citoyens chinois » qui a rendu irrémédiable la perte de 18 milliards d'investissements sur place. Lui comme Jin Canrong évoquent une refonte complète des rapports avec l'Asean (Jin parle d'un « carrefour dans les relations »). Si la Chine peut influencer « les pays peu nombreux de la région du Mékong », l'Asean repose sur un équilibre plus subtil, où Japon et États-Unis ont aussi leur part ; un pays comme l'Indonésie « considère l'Asean comme sa maison ». La compétition avec l'offre américaine – dans le cadre du partenariat transpacifique (TPP) – est lancée. Le passage de la Chine à une politique étrangère multilatérale est nécessaire dans la région asiatique ; il servira d'exemple pour une évolution globale de la stratégie chinoise.

Un tabou a été respecté : aucun des auteurs ou experts interviewés n'évoque l'idée de compromis territoriaux : il est parfois fait mention de la nécessité de « contourner » les problèmes les plus difficiles. Pourtant, les allusions aux inconvénients de la « rigidité », l'accent sur la nécessité pour la Chine de « faire face » aux problèmes et de réexaminer ses propres positions, l'exemple même retenu de la frontière avec les États indochinois – la Chine a signé un accord de délimitation avec le Vietnam, par exemple – et l'insistance sur les problèmes transnationaux ou transversaux qui doivent être traités, ainsi que l'échec de la politique régionale de la Chine à cause des différends et querelles, ne peuvent qu'aller dans ce sens.



6. L'engagement créatif : la Chine à la recherche d'une nouvelle diplomatie ?

MARTINA BASSAN

SOURCES :

- Wang Yizhou, « L'engagement créatif : la nouvelle diplomatie chinoise que je voudrais », *Shijie zhishi*, n° 1, 2012, p. 17-19.
- Wang Yizhou, « L'engagement créatif renforce la puissance douce chinoise », *Cajing jie*, 8 février 2012.
- Wang Yizhou, « La nouvelle orientation de la diplomatie chinoise vue de la crise de Libye », *Dongfang ribao*, 25 août 2011.
- Wang Yizhou, « Un perspective diplomatique internationaliste », *21 Shiji jingji baodao - 21st Century Business Herald*, 18 février 2012.

Un débat intéressant est en train de se développer en Chine autour du principe de non-ingérence. L'année dernière, la réponse contradictoire de Pékin à la crise libyenne a montré les difficultés éprouvées par le leadership chinois pour gérer l'écart entre rhétorique et réalpolitik⁴⁴. Au Soudan aussi,

44 La Chine a d'abord voté en faveur de la résolution 1970 du Conseil de sécurité des Nations unies qui imposait des sanctions internationales contre Kadhafi, une violation surprenante de son approche souverainiste des relations internationales.

la position chinoise dans les rapports entre Khartoum et Juba semble contredire de manière croissante l'immutabilité du principe de non-ingérence, un des piliers historiques de sa politique étrangère. En outre, de nouvelles problématiques apparaissent pour Pékin au vu de son poids économique, notamment en termes de sauvegarde de ses intérêts à l'étranger et de sa « responsabilité à protéger » ses ressortissants. Wang Yizhou⁴⁵, vice-directeur de l'institut d'études internationales à l'université de Pékin, semble avoir saisi le moment opportun en proposant le concept « d'engagement créatif » (创造性介入, *chuangzaoxing jieru*- creative involvement), à travers lequel il essaye de conceptualiser et d'expliquer la nouvelle orientation de la diplomatie chinoise. Dans un article paru dans la revue *Shijie zhishi*, il résume les éléments principaux de la théorie exposée dans son livre⁴⁶, et s'interroge sur les outils stratégiques à la disposition de la Chine pour faire face aux préoccupations qui sont typiques d'un « géant en croissance » (巨人成长的烦恼, *juren chengzhang de fannao*). Il inscrit la présence chinoise dans l'environnement international contemporain en crise et en évolution, où

Encore plus significative a été son abstention lors de l'examen de la résolution 1973 : bien que se proclamant opposée à toute intervention militaire en Libye, la Chine n'a pas utilisé son droit de veto, ce qui a conduit à l'établissement d'une *no-fly zone* et au soutien militaire de l'OTAN aux forces rebelles opposées à Kadhafi. Cette abstention a soulevé un débat en Chine et à l'étranger sur la mise en œuvre du principe de non-interférence, notamment dans des situations où les intérêts économiques chinois sont fortement en jeu.

45 Wang Yizhou est vice-directeur de l'institut d'études internationales de l'université de Pékin, et vice-président de la *China National Association for International Studies*.

46 Wang Yizhou, *L'engagement créatif : la nouvelle orientation de la diplomatie chinoise* (创造性介入 : 中国外交新取向, *Chuangzaoxing jieru : zhongguo waijiao xin quxiang*), Beijing : Beijing daxue chubanshe, 2011.

le « réveil politique » (政治觉醒, *zhengzhi juexing*) de l'islam et le « manque de vigueur » (乏力, *fali*) du monde occidental représentent à ses yeux des défis mais aussi des opportunités pour la Chine.

Wang voit dans l'islamisme l'une des principales raisons d'instabilité du monde contemporain. Source potentielle de conflits et constituant une « onde de choc » hors de contrôle, l'islamisme est d'après lui le premier grand défi auquel les puissances mondiales doivent faire face aujourd'hui. À cela s'ajoute l'incapacité de l'Occident à maintenir une position hégémonique et le manque de vigueur de son idéologie, ce qui rend la situation contemporaine encore plus incertaine et instable. D'après Wang, l'Occident est non seulement incapable de conserver son rôle de promoteur actif des résolutions des problématiques globales, mais il est désormais de plus en plus l'origine même de nombreux problèmes (烦恼制造者本身, *fannao zhizaozhe benshen*).

Pour Wang, il s'agit d'une opportunité que la Chine doit savoir saisir. Si, économiquement, le rythme de la croissance chinoise est indiscuté, il existe encore de fortes lacunes en ce qui concerne les affaires internationales, la diplomatie, voire les concepts de politique étrangère. Ce qui compromet la capacité d'influence de la Chine et son « pouvoir du discours » sur la scène internationale (话语权, *huayuquan*). C'est pour cette raison que Wang propose un « ajustement approprié » (合度调整, *hedu tiaozheng*) du principe de Deng recommandant de « cacher ses talents et attendre son heure » (韬光养晦, *taoguangyanghui*). Le principe d'engagement créatif est défini par l'auteur comme une évolution – et non pas une négation ou un changement – de la ligne politique de Deng, conçue dans le cadre des événements d'une époque très différente.

Le *taoquangyanghui* de Deng est néanmoins encore indispensable, selon Wang, dans le sens où il faut être prudent, continuer à apprendre, avoir une attitude modeste, et agir sur la base de ses capacités. Cependant, il souligne aussi la nécessité de trouver des moyens originaux pour résoudre les conflits, afin d'avoir plus d'influence. Wang prend acte du fait que la Chine d'aujourd'hui, avec un cinquième de la population mondiale et désormais la deuxième économie mondiale, ne peut plus éviter de se confronter aux questions internationales qui ne concernent pas directement ses intérêts. Elle ne peut plus continuer à adopter une position de *free rider* (打便车, *dabianche*) qui, selon sa perspective, consiste en une acceptation passive des décisions des autres acteurs quant à la gestion et à la résolution des questions d'ordre international.

La solution demeure dans l'innovation (创新, *chuangxin*), le cœur du principe de l'engagement créatif. Pour s'expliquer, Wang utilise des images tirées des échecs chinois : il faut agir avec ingéniosité et imagination et prendre l'initiative des mouvements de pièces (下主动棋, *xiazhu dongqi*), être offensif (下先手棋, *xixian shouqi*) et avoir une stratégie planifiée (做出规划, *zuochu guihua*) ; se débarrasser d'une diplomatie qui ne s'affirme pas assez, et qui a été jusqu'à présent seulement réactive. La politique étrangère chinoise doit au contraire être proactive (主动出击, *zhudong chujī*), préemptive (预防性, *yufangxing*), et prévoyante (前瞻性, *qianzhanxing*). Bref, la nouvelle diplomatie de l'engagement créatif se configure comme un développement et un enrichissement

« La créativité dans le recours aux normes internationales pour protéger les intérêts chinois doit se faire avec patience, parce que « ceux qui ont hâte n'atteignent pas leur but ». »

de la ligne politique « denguiste » adaptée à de nouvelles circonstances, et incarne une attitude face aux affaires étrangères qui vise à laisser une empreinte chinoise dans l'évolution du système international.

Mais comment cette nouvelle ligne diplomatique se réalise-t-elle concrètement ? Ou encore, comment se positionne-t-elle par rapport à l'Occident, et notamment aux États-Unis ? Wang donne aux lecteurs trois exemples ancrés dans le passé, le présent, et l'avenir.

- *Le passé : le modèle chinois au Soudan.* C'est ce pays africain qui offre, pour Wang, l'exemple le plus frappant démontrant la capacité de la Chine à agir avec créativité. Négligé par l'Occident pendant longtemps, ce serait grâce au soutien économique chinois et à son « interférence médiatrice » (斡旋介入, *woxuanjieru*) qui a favorisé le dialogue bilatéral entre Khartoum et Juba, que

le Soudan a développé son secteur industriel et a connu une amélioration du niveau de vie de sa population. Le rôle de l'envoyé spécial au Soudan⁴⁷ et les actions du gouvernement chinois dans la région exprimeraient au mieux l'habileté diplomatique chinoise à intervenir avec ingéniosité : ayant atteint le double objectif de

⁴⁷ L'ambassadeur Liu Guijin a été nommé représentant spécial pour la Chine au Darfour en mai 2007. Ancien ambassadeur chinois en Afrique du Sud, Liu a été particulièrement actif dans les médiations des conflits entre Khartoum et Juba, et notamment lors de la dispute sur les ressources pétrolières qui a suivi l'indépendance du Soudan du Sud. Parti à la retraite en mai 2012, il a été remplacé par l'ambassadeur Zhong Jianhua.

la stabilité politique de la région et de la mise en sécurité des sources d'approvisionnement pétrolière, Pékin a montré à la communauté internationale à quel point la Chine joue un rôle indispensable dans les situations de crise à l'étranger, et a mis en évidence la validité d'un modèle de coopération alternatif à celui de l'Occident. Les articles de Wang Yizhou datant du début de l'année traitent la question de la stabilité soudanaise comme un fait presque acquis, ce qui est à l'évidence contredit par les événements récents. Le rôle de médiation de la Chine est alors plus sollicité que jamais et le bilan avancé par Wang remis en question.

- *Le présent : la mer de Chine du Sud.* Le contentieux sur la souveraineté dans la mer de la Chine du Sud est présenté comme un mal indispensable pour que la Chine puisse réaliser son processus de transformation en une puissance maritime. Auparavant, l'attitude de la Chine consistait à éviter la confrontation et à favoriser la résolution bilatérale des conflits. Une attitude créative résiderait plutôt dans une véritable coopération multilatérale, afin que les pays de la région comprennent les bonnes intentions de la Chine. Il s'agit, pour Wang, d'agir en douceur, à savoir à travers des aides, la diffusion de produits chinois et le dialogue, pour faire comprendre que la Chine partage avec ces peuples des affinités et que, « bien que dotée d'une puissance dure, elle dispose aussi d'un *soft power* difficile à défier ». Cela sans renoncer à la modernisation de l'armée, l'objectif premier de la Chine restant de devenir une puissance maritime. D'après Wang, l'essor pacifique chinois en Asie ne peut être ni empêché ni subir l'influence

des acteurs extérieurs, parce que « graduellement, les gouvernements de ces territoires se tourneront en direction du changement d'équilibre que nous souhaitons ».

- *L'avenir : la transformation du système diplomatique.* Bien que la politique étrangère chinoise ait été profondément transformée lors des trente dernières années, ce n'est, pour Wang, pas suffisant. Celui-ci appelle au développement d'un système de collecte de l'information, pour enrichir et perfectionner le savoir sur les questions internationales dans tous les domaines, du changement climatique aux négociations commerciales et de l'aide au développement à la recherche maritime. Bref, il s'agit de mettre en place un système de connaissances susceptible de concurrencer ceux existant en Occident et qui permette de trouver des solutions aux problèmes globaux. Parallèlement, la Chine doit aussi réussir à utiliser les règles internationales de façon ingénieuse, en protégeant ses intérêts, et à s'occuper davantage de la formation de capital humain pour instaurer de bonnes relations avec les dirigeants étrangers et s'assurer leur appui, si besoin est.

Dans les conclusions qu'il tire, Wang tient à souligner que cette forme d'engagement doit se distinguer de celui pratiqué par les Occidentaux et notamment les Américains. Il fait appel à la formulation d'une politique étrangère à partir des caractéristiques culturelles et des principes fondamentaux de la politique chinoise. Le retour des États-Unis en Asie aurait apporté beaucoup de pression et de compétition dans la région, reflétant les imperfections du modèle américain. Ainsi, pour Wang, il s'agit d'un « camouflage ingénieux » (巧拙, *qiaobuzhuo*), où l'instrument

diplomatie est utilisé pour masquer la faiblesse politique. La Chine doit au final abandonner l'idée trompeuse selon laquelle un pays fort doit gouverner en recourant à la violence et abuser de son pouvoir. Pour Wang, l'instrument militaire ou la confrontation directe ne constituent pas une solution. Par ailleurs, la créativité dans le recours aux normes internationales pour protéger les intérêts chinois doit se faire avec patience, parce que « ceux qui ont hâte n'atteignent pas leur but ».



7. La politique rurale : nouveau défi pour la stabilité sociale

MARIE-HÉLÈNE SCHWOOB

SOURCES :

- Zhao Shukai⁴⁸, « La «nouvelle destinée» des paysans », *Zhongguo Gaige - China Reform, Caixin*, 2012, n°2, 1^{er} février 2012.
- Sun Liping⁴⁹, « Wukan montre le chemin de la paix et de l'ordre durables », *Zhongguo Gaige - China Reform, Caixin*, 2012, n°2, 1^{er} février 2012.
- Zhu Jiangang⁵⁰, « Chercher comment sortir du piège de la transition », *Zhongguo Gaige - China Reform, Caixin*, 2012, n°2, 1^{er} février 2012.

Ces dernières décennies, l'urbanisation et l'industrialisation accélérées ont considérablement transformé la société et le territoire chinois. La réquisition de terres agricoles afin de satisfaire des villes avides de s'étendre ne constitue pas un phénomène

48 Zhao Shukai est chercheur au centre de recherche pour le développement du Conseil d'État.

49 Sun Liping est professeur à l'université de Tsinghua.

50 Zhu Jiangang est directeur du centre de recherche pour le développement de la société et de la citoyenneté de l'université de Sun Yat-sen.